

04 02

— 08 02 2020

PELLÉAS ET MÉLISANDE

MAURICE MAETERLINCK

JULIE DUCLOS



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

THÉÂTRE

Artiste associée

Coproduction

Création accueillie
en répétition au TNB

MAR 04 02 20h00
MER 05 02 20h00
JEU 06 02 19h30
VEN 07 02 20h00
SAM 08 02 15h00

PELLÉAS ET MÉLISANDE MAURICE MAETERLINCK JULIE DUCLOS

Tout commence par la découverte d'une jeune femme, perdue dans la forêt, pleurant au bord d'une fontaine. Mélisande. Sauvage comme une bête blessée. Qu'a-t-elle vécu ? Que fuit-elle ? C'est une exilée. Si Mélisande n'est pas une métaphore, ou une émanation romantique, elle est une de ces femmes, que nous pourrions croiser aujourd'hui. Elle est retrouvée dans la forêt par Golaud. Il s'occupe d'elle, et l'épouse. Mais elle tombe amoureuse de Pelléas, le petit frère de Golaud. Et réciproquement. Un amour interdit.

Ce qui frappe, dans l'œuvre de Maeterlinck, c'est sa dimension intemporelle. Dans *Pelléas et Mélisande* (1892), l'écriture n'est pas marquée par un contexte ou un temps particulier. L'atmosphère d'inquiétante étrangeté qui règne dans son œuvre lui donne toute sa force. Et si cette écriture peut s'apparenter aux contes, elle est surtout empreinte d'une spiritualité qui l'ancre dans la réalité. Elle est puissante en ce qu'elle nous plonge dans notre contemporanéité.



SORTEZ EN BUS

MAR 04 02

Habitants de Rennes Métropole, des bus STAR vous conduisent au TNB et vous ramènent après la représentation.

ÉCOUTEZ

IMPROMPTU MUSICAL

MER 05 02 18h30

Par Ingrid Perruche et Norma Lopez et les élèves du Conservatoire de Rennes au bar-restaurant du TNB

RENCONTREZ

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEU 06 02

Dialogue à l'issue de la représentation



PROFITEZ

AUDIODESCRIPTION

VEN 07 02 20h

Représentation en audiodescription réalisée par Accès Culture et précédée d'une visite tactile du décor à 18h

VENEZ

AU TNB EN FAMILLE

SAM 08 02 14h30

Pendant que les parents assistent à la représentation de 15h, les enfants (de 6 à 12 ans) participent à un atelier créatif avec Le Bon Accueil : imaginer la bande son et la pochette d'un disque pour le spectacle *Pelléas et Mélisande* en s'initiant à l'art du collage, visuel et sonore.

Tarif unique 10 € par enfant (atelier + goûter)

Avec **VINCENT DISSEZ**
PHILIPPE DUCLOS
STÉPHANIE MARC
ALIX RIEMER
MATTHIEU SAMPEUR
ÉMILIE TESSIER
et un enfant (en alternance)
CLÉMENT BAUDOUI
SACHA HUYGHE
ou **ELIOTT LE MOUËL**

Salle Vilar
Durée 1h45

3 De
MAURICE MAETERLINCK
Mise en scène
JULIE DUCLOS
Assistanat à la mise en scène
CALYPSO BAQUEY
Scénographie
HÉLÈNE JOURDAN
Lumière
MATHILDE CHAMOUX
Vidéo
QUENTIN VIGIER
Régie vidéo
ÈVE LIOT
Son
QUENTIN DUMAY
Régie son
LOLA ETIEVE
Costumes
CAROLINE TAVERNIER
Régie générale
SÉBASTIEN MATHÉ
Régie plateau
DAVID THÉBAUT
Équipe de tournage
ÉMILIE NOBLET (cheffe opératrice)
GUILLAUME CORDE (steadycamer)
HANS AGONGLO (assistant caméra)
NINA MAÏNA (ingénieure du son)
SIMON PENHOUËT (machiniste)

Avec les voix d'**ÉMILIE TESSIER**, le portier et des élèves de la promotion 10 de l'École du TNB : **HINDA ABDELAOUI**, **OLGA ABOLINA**, **LAURE BLATTER**, **CLARA BERTHEAU**, **AMÉLIE GRATIAS**, **ALICE KUDLAK**, **RAPHAËLLE ROUSSEAU**, **SALOMÉ SCOTTO**, **MATHILDE VISEUX**, **LALOU WYSOCKA**
Production administration diffusion
ALTERMACHINE – CAMILLE HAKIM
HASHEMI, CAROLE WILLEMOT

Production : L'in-quarto.
Coproduction : Théâtre National de Bretagne ; Odéon—Théâtre de l'Europe ; Comédie de Reims, Centre dramatique national ; CDN Besançon Franche-Comté ; Festival d'Avignon ; Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Comédie de Caen—CDN de Normandie ; La Filature, Scène nationale—Mulhouse.
Avec la participation des ateliers du CDN de Besançon Franche-Comté ; du Théâtre du Nord—CDN Lille—Tourcoing—Hauts-de-France ; et de la Comédie de Caen—CDN de Normandie.
Avec le soutien du Ministère de la Culture — DRAC Île-de-France et de la Spedidam.

ENTRETIEN AVEC JULIE DUCLOS

«**Chez Maeterlinck, je me sens chez moi.**»
— Julie Duclos

Pourquoi avoir voulu mettre en scène *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck ?

En réalité, on ne connaît pas la pièce si bien que ça. L'opéra qu'en a tiré Debussy l'a littéralement avalée. Certains disent même qu'il l'aurait sublimée, façon de dire qu'elle n'était pas si bonne. Qu'on l'ait lue ou pas, on est parasité par toutes sortes d'images tenaces à son sujet, et notamment l'a priori suivant : ce serait une pièce désuète. Or, *Pelléas et Mélisande* est un texte très moderne. Certes, il y a un fond médiéval, il est question d'un château qui va s'effondrer, d'une épée. Mais, ces éléments mis à part, aucun marqueur n'ancre le texte dans un contexte historique précis. Il est métaphorique. Comme la poésie, il dépasse et traverse le temps, il s'inscrit au-delà de l'Histoire. La modernité, chez Maeterlinck, passe par le pressentiment d'un effondrement à venir. C'est latent et écrit pour qui veut bien l'entendre. Les personnages vivent dans l'imminence de la catastrophe, même s'ils ne savent pas la nommer.

Cet effondrement annoncé fait-il de ces personnages des sortes de spectres, des revenants ou des survivants ?

Pas réellement. Tout le travail de la mise en scène a consisté à les ancrer dans le réel pour que justement ils ne flottent pas, eux qui sont pris dans une écriture située entre terre et ciel. Ce sont des femmes et des hommes d'aujourd'hui. Ils sont très incarnés. Il fallait rester dans ce concret tout en ne niant pas le besoin d'élévation lié au mystère de Maeterlinck. Voilà sans doute pourquoi on pense, face au spectacle, à des notions fantomatiques. Les héros sont connectés à l'au-delà. Un peu comme peuvent l'être des amants. Ils sont reliés à l'invisible.

L'amour est au centre de la pièce : amour de Mélisande pour Pelléas, amour de Golaud pour Mélisande, amour des 2 frères, amour du père pour ses enfants. Maeterlinck parle-t-il de l'amour avec romantisme ou cynisme ?

Ni l'un ni l'autre. Il a de l'amour une approche spirituelle. Pelléas et Mélisande ne sont pas des Roméo et Juliette. Leur rapport est difficile à saisir. C'est d'ailleurs le sujet de la pièce et ce qui rendra Golaud fou. Le fait de savoir s'ils sont amants importe peu. Ce qui compte c'est de comprendre la vérité de leur relation. De quelle nature est leur amour ? Par quoi sont-ils reliés ? Par la mort qui les guette ? Par autre chose ? Il faut écouter les mots qui se disent, et entrer, grâce à eux, dans un autre type de perception.

Lorsqu'on met en scène cette pièce qui est à la fois nocturne, fantastique, sauvage au sens où la sauvagerie rend possible l'amour, l'effroi, la mort et l'art, met-on aussi en scène une nature, c'est à dire le vent, la nuit, la forêt, une maison ?

Oui. Et je savais pour ces raisons, en me lançant dans l'aventure, que la pièce poserait sans cesse des défis à la mise en scène. La maison est agissante. Les espaces ne sont pas que des décors. Ils participent à la vie des personnages. C'est vrai, il y a quelque chose de sauvage qui doit nous rendre méfiants quant aux imageries évanescentes. En réalité, tout est brut dans le texte : une fille pleure dans une forêt, un homme qui chasse vient la sauver. La part sauvage et archaïque est indéniable. J'ai voulu commencer par une projection filmée, par le cinéma donc, pour échapper au flottement. Mes inspirations viennent de chez Bergman ou Tarkovski. Dans le texte, Maeterlinck opère sans arrêt des ellipses. Il ne pense pas au théâtre, il pense comme un cinéaste. D'où une scénographie en mouvement, qui rappelle en permanence le rapport intérieur extérieur et crée un espace autour de la maison pour indiquer que tout ce qui a lieu a lieu dans une forme de cosmos.

Le théâtre de Maeterlinck correspond-il à votre intériorité, à un goût prononcé pour la divagation, la rêverie ?

C'est certain, même si ça ne m'empêche pas de monter également des pièces plus légères. Mais oui, chez Maeterlinck, je plonge en eaux profondes. Il est rare de pleurer en lisant un texte de théâtre. C'est l'effet que me fait *Pelléas et Mélisande*. L'écriture, si simple, s'adresse directement à l'âme des spectateurs. Nous voulions tendre vers ce dépouillement. Lorsqu'on rencontre un auteur, il faut se sentir chez soi dans ses mots et son univers. Je me sens chez moi chez Maeterlinck. Et puis, au-delà de l'amour, il pose la question de l'homme. Il est hanté par la relativité de l'existence : Pourquoi est-on là ? Qu'y a-t-il après la mort ? Lorsqu'on prend 2 secondes pour penser de la sorte, en regardant le cosmos, tout devient vertigineux.

L'INCONNU

JULIE DUCLOS

Qu'arrive-t-il, dans cette pièce ? Une jeune femme, exilée, est retrouvée dans la forêt par Golaud. Il va s'occuper d'elle, et l'épouser. Puis l'emmener dans le château de son grand-père, le roi Arkël, où elle va tomber amoureuse de Pelléas, le petit frère de Golaud. Et réciproquement. Un amour interdit. On retrouve la structure classique du trio amoureux, ici dénué d'enjeux bourgeois, c'est l'histoire d'un amour tragique, loin de la « petite affaire personnelle » ou de la petite histoire.

C'est la rencontre de 2 solitudes, 2 êtres qui n'étaient pas voués à se rencontrer. Pelléas veut partir pour rejoindre son ami Marcellus, sur le point de mourir. Son père est aussi en train de mourir, alité dans une des pièces du château. Mélisande arrive à ce moment-là, avec son histoire, que personne ne connaît. Elle a déjà souffert, peut-être déjà aimé (il est question d'une couronne qu'un homme lui aurait donnée, et dont elle ne veut plus). Par quoi sont-ils reliés ? Par la mort qui les frappe, indirectement ? Il y a une connexion silencieuse entre eux, comme un savoir en commun.

La trame est extrêmement simple, ce qui frappe n'est pas tant l'histoire que l'impression de tragique qui rôde, comme si les personnages n'étaient pas maîtres de leur destin.

«Voilà, voilà !... Ce n'est plus nous qui le voulons !... Tout est perdu, tout est sauvé ! » dira Pelléas à Mélisande. Comme si une force invisible fabriquait l'histoire, enveloppait les personnages, pour s'abattre sur eux. L'amour défendu entre Pelléas et Mélisande, la jalousie de Golaud à en devenir fou – il surveille, surprend, interdit – tous les motifs du drame amoureux sont réunis, mais s'effectuent en dehors de toute psychologie, comme si les faits renvoyaient toujours à quelque chose de plus vaste.

« En somme, voici ce que je voudrais faire », écrit Maeterlinck en 1898, « mettre des gens en scène dans des circonstances ordinaires et humainement possibles (puisque'on sera longtemps encore obligés de ruser) mais les y mettre de façon que par un imperceptible déplacement de l'angle de vision habituel, apparaissent clairement leurs relations avec l'inconnu. »

Il n'est pas étonnant que Pelléas et Mélisande ait inspiré Claude Debussy, qui fit de la pièce un opéra (au point d'en faire oublier son auteur). Monter ce texte appelle à mon sens un geste de mise en scène semblable à celui de l'opéra, au sens d'un art total, faisant converger le son, la lumière, la scénographie, la vidéo, et le jeu d'acteur. Une orchestration nécessaire pour faire surgir cet inconnu dont parle Maeterlinck, l'indicible renvoyant chacun au mystère de l'existence.

– Note d'intention de Julie Duclos, mars 2019



À ÉCOUTER

Pelléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck a inspiré au moins 5 grands chefs-d'œuvre de la musique du XX^e siècle :

1897 : suite pour orchestre par William Wallace

1898 : musique de scène par Gabriel Fauré (op. 80)

1893-1902 : opéra de Claude Debussy (L. 88)

1902-1903 : poème symphonique d'Arnold Schönberg (op. 5)

1905 : musique de scène de Jean Sibelius (op. 46)

À LIRE

Découvrez la fiche pédagogique du spectacle sur T-N-B.fr

JULIE DUCLOS METTEURE EN SCÈNE

7 Julie Duclos est metteure en scène et comédienne. Elle se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (CNSAD). En 2011, elle fonde la compagnie L'In-Quarto et crée *Fragments d'un discours amoureux* d'après Barthes puis *Masculin/Féminin* (2012). Improvisations, entretiens, autofiction, montage : le théâtre de Julie Duclos fait la part belle à une façon très contemporaine d'interroger les frontières de l'intime. Elle monte *MayDay* (2017) de Dorothée Zumstein et présente, lors du Festival TNB 2017, *Nos Serments* (2014), très librement inspiré par le film *La Maman et la putain* de Jean Eustache.

En 2019, elle crée au Festival d'Avignon *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, une pièce répétée en résidence au TNB et présentée au TNB en février 2020. Julie Duclos est artiste associée au TNB et intervient régulièrement à l'École du TNB. Elle travaille actuellement avec la promotion 10 pour Une saison à l'École, où elle met en scène, avec 5 élèves, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce.

┌
**TRAVERSEZ LA SAISON
AVEC JULIE DUCLOS**
UNE SAISON À L'ÉCOLE
07 01 – 16 05 2020
Plus d'informations sur T-N-B.fr



MAURICE MAETERLINCK AUTEUR

Poète, dramaturge et essayiste, Maurice Maeterlinck (1862-1949) pense le théâtre comme un théâtre de l'âme face au destin, et dont le symbolisme serait la forme la plus poétique pour déchiffrer le monde au-delà des apparences. En 1911, il obtient le prix Nobel de littérature. Figure de proue du symbolisme belge, il reste aujourd'hui célèbre pour ses pièces *Pelléas et Mélisande* (1892) et *L'Oiseau bleu* (1908).

└

PROCHAINEMENT AU TNB

ROTHKO UNTITLED #2 CLAIRE INGRID COTTANCEAU / OLIVIER MELLANO

Dans une performance visuelle et sonore, Claire Ingrid Cottanceau, Olivier Mellano et le danseur-chorégraphe invité Alban Richard inventent une partition inédite : faire advenir, comme au cœur d'une toile de Rothko, la vibration de l'ici et maintenant de la peinture.

11 02

— 14 02 2020

TNB, Salle Serreau

RESERVEZ DÈS À PRÉSENT

En ligne sur T-N-B.fr

Par téléphone au 02 99 31 12 31

À la billetterie du TNB

Du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur T-N-B.fr



#TNB1920

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur T-N-B.fr

POUR PARTAGER

LE BAR-RESTAURANT DU TNB

Retrouvez les équipes artistiques au bar-restaurant du TNB pour partager, discuter et se restaurer.

Du mardi au samedi à partir de 17h, au 1^{er} étage du TNB

POUR PROLONGER

LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec la saison du TNB.

Chaque soir de représentation, dans le hall du TNB

POUR RACONTER

LE VIDÉOMATON DU TNB

Laissez votre témoignage sur votre expérience au TNB avec la loge mobile installée dans le hall.

POUR RECYCLER

LE PROGRAMME

Vous ne souhaitez pas conserver ce programme ? Ne le jetez pas !

Déposez-le dans les boîtes prévues à cet effet dans le hall afin qu'il serve à quelqu'un d'autre.

LES PARTENAIRES

Le Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National/Rennes, Centre Européen de Production est subventionné par



En partenariat avec



Et le soutien de

La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print ; STAR